

CLAUDE FONDATIONS · COURS

Les artefacts

Module 08

6 leçons

LEÇON 01

Comprendre les artefacts et l'interface

Les artefacts sont l'un des atouts majeurs de Claude : un espace dédié où vos contenus prennent vie à côté de la conversation, se modifient et se récupèrent.

Qu'est-ce qu'un artefact ?

Un **artefact** est un contenu substantiel — document, tableau, page web, visuel, code — que Claude affiche dans un **panneau séparé**, à droite de la discussion. Au lieu de noyer un long livrable dans le fil de messages, il s'ouvre dans son propre espace où on peut le lire confortablement, le faire évoluer et l'exporter.

L'interface

Le panneau d'artefact affiche le contenu et propose des actions : le **modifier** via la conversation, naviguer entre ses **versions**, le copier ou le télécharger. La conversation reste à gauche : vous demandez un changement, l'artefact se met à jour à droite. Ce fonctionnement en *atelier* est ce qui rend les artefacts si pratiques.

Quand un artefact apparaît

Claude bascule en artefact quand le contenu mérite d'être conservé et retravaillé : un document d'une certaine longueur, une page web, un visuel, un script. Pour une réponse courte, le texte reste simplement dans la conversation.

À RETENIR

Un artefact est un livrable affiché dans un panneau dédié, modifiable en dialoguant et exportable. C'est l'atelier où l'on fabrique et affine documents, visuels, pages et outils.

LEÇON 02

Créer des documents

Le premier usage des artefacts, c'est la création de documents : rapports, notes, courriers, guides — rédigés puis peaufinés au fil de l'échange.

Rédiger dans un artefact

Demandez un document (« rédige un rapport sur... », « écris une note de synthèse ») et Claude l'ouvre en artefact. Vous y voyez un texte structuré, avec titres et sections, que vous pouvez lire d'un bloc plutôt que morcelé dans la conversation.

Itérer facilement

C'est là que l'artefact brille : « ajoute une introduction », « raccourcis la partie 2 », « change le ton pour plus formel », « ajoute une conclusion ». Chaque demande met à jour le document. Vous sculptez le livrable progressivement, sans tout recommencer.

Récupérer le résultat

Une fois satisfait, vous copiez le contenu ou le téléchargez. Pour un document bureautique abouti, Claude peut aussi le produire en fichier (Word, PDF) via l'outil de création de fichiers vu précédemment.

À RETENIR

Les artefacts rendent la rédaction confortable et itérative : un document structuré à droite, des demandes d'ajustement à gauche. On affine jusqu'au résultat voulu, puis on l'exporte.

Pratique : créer un document professionnel avec un artefact

Passons à la pratique avec un cas fréquent : produire un document professionnel propre, de la première demande à la version finale.

1. Poser le cadre

Commencez par une demande précise : nature du document, destinataire, longueur, ton, structure souhaitée. Par exemple : « Rédige une proposition commerciale d'une page pour un client PME, ton professionnel, avec contexte, offre, tarifs et prochaines étapes. » Plus le brief est net, plus le premier jet est proche du but.

2. Fournir la matière

Donnez les éléments concrets : chiffres, noms, arguments, contraintes. Claude ne doit pas inventer les informations factuelles de votre document — c'est à vous de les fournir, à lui de les mettre en forme et de les rédiger.

3. Itérer sur la forme et le fond

Affinez ensuite : structure (« déplace les tarifs à la fin »), style (« plus direct »), longueur (« condense l'introduction »), détails (« ajoute une garantie »). Vérifiez au passage l'exactitude des informations, surtout les chiffres.

4. Finaliser et exporter

Quand le contenu est bon, demandez la version finale au format voulu (Word ou PDF) pour un rendu propre et partageable. Relisez une dernière fois avant diffusion : la responsabilité éditoriale reste la vôtre.

À RETENIR

Cadre précis → matière factuelle → itérations forme/fond → export final. Cette méthode en quatre temps produit rapidement un document professionnel fiable, à condition de relire les données sensibles.

LEÇON 04

Créer des visuels

Les artefacts ne servent pas qu'au texte : ils accueillent aussi des visuels, des schémas et des graphiques que l'on ajuste en direct.

Créer un visuel

Demandez un **diagramme** (processus, organigramme), un **graphique** à partir de données, ou une mise en page visuelle : Claude l'ouvre en artefact. Vous voyez le rendu et pouvez le faire évoluer par le dialogue.

Itérer sur le visuel

Comme pour le texte : « change les couleurs », « ajoute une légende », « inverse les axes », « regroupe ces catégories ». Le visuel se met à jour à chaque demande, ce qui permet d'arriver au rendu souhaité sans logiciel spécialisé ni compétence graphique.

Des usages concrets

Un schéma pour expliquer un fonctionnement, un graphique pour illustrer des résultats, une infographie simple pour une présentation, un visuel de synthèse. Ces artefacts se récupèrent pour être insérés dans vos documents ou vos slides.

À RETENIR

Les artefacts visuels (diagrammes, graphiques, mises en page) se créent et s'ajustent en dialoguant. Un moyen rapide de produire des supports clairs sans outil graphique dédié.

LEÇON 05

Les formats pour le développement : web, données, scripts

Pour celles et ceux qui touchent au développement, les artefacts gèrent aussi le web, les données et les scripts — de quoi prototyper et produire du code utilisable.

Les pages web

Claude peut générer une **page web** complète (HTML, CSS, JavaScript) qui s'exécute dans l'artefact : formulaire, page de présentation, petite application interactive. On teste en direct et on itère (« ajoute un bouton », « rends-le responsive »).

Les données

Pour les **données**, Claude produit et manipule des formats structurés (CSV, JSON), transforme, nettoie, convertit. Utile pour préparer un jeu de données, générer un échantillon, restructurer un fichier.

Les scripts

Enfin, il peut écrire des **scripts** dans divers langages pour automatiser une tâche : traitement de fichiers, calcul, petit utilitaire. Vous récupérez le code, avec ses explications, pour l'exécuter dans votre environnement.

Le bon réflexe

Décrivez précisément le comportement attendu et les contraintes (langage, format d'entrée/sortie). Testez le résultat, signalez les erreurs à Claude pour qu'il corrige. Comme tout code, relisez-le avant de l'exécuter sur des données réelles.

À RETENIR

Les artefacts couvrent aussi le développement : pages web exécutables, manipulation de données (CSV/JSON), scripts d'automatisation. Décrire précisément le besoin, tester, itérer, relire avant usage réel.

LEÇON 06

Pratique : créer un tableau de bord ou un outil de productivité

Terminons les artefacts par un cas complet et gratifiant : créer un petit outil de productivité — par exemple un tableau de bord — sans écrire une ligne de code soi-même.

Définir l'outil

Décrivez ce que l'outil doit faire : « un tableau de bord de suivi de tâches avec statut et priorité », « un calculateur de budget », « un suivi d'habitudes hebdomadaire ». Précisez les champs, les interactions et l'allure générale.

Construire par itérations

Claude produit une première version interactive dans l'artefact. Vous l'essayez et l'améliorez : « ajoute un filtre par statut », « affiche un total », « mémorise les entrées », « change la disposition ». En quelques allers-retours, l'outil prend forme et devient réellement utilisable.

Récupérer et réutiliser

Une fois au point, vous pouvez récupérer l'artefact pour vous en servir ou le partager. Certains outils sont pensés pour être rouverts régulièrement : ce sont typiquement des contenus qu'on a intérêt à conserver plutôt qu'à recréer à chaque fois.

Ce que ça change

Vous passez d'une idée d'outil à un prototype fonctionnel en quelques minutes, sans développement classique. C'est un excellent moyen d'automatiser de petites tâches personnelles ou d'illustrer une idée auprès d'une équipe.

À RETENIR

Décrire l'outil → itérer sur l'artefact → récupérer le résultat : on obtient un tableau de bord ou un utilitaire fonctionnel sans coder. Idéal pour prototyper et automatiser de petites tâches.